

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 584

Rubrik: À suivre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Pour lire dans son terrier

Tristement austère, souvent ennuyeux, d'ailleurs encombré par un bilinguisme épais que rien ne justifie sinon, peut-être, l'économie, le «Bulletin de la Ligue suisse pour la protection de la nature» est bien plus un bulletin paroissial qu'un organe d'information militant.

Les publications du WWF, en revanche, sont le plus souvent d'une excellente qualité, graphique et informative¹. Les enfants et les jeunes y trouvent un compte que la LSPN ne sait pas encore leur ouvrir.

Bref, rares, en Suisse romande, sont les périodiques consacrés à la nature et destinés aux jeunes. France et Belgique font mieux...

Émerveillement! «La Hulotte» (adresse utile: Boulton-aux-Bois, 08240 Buzancy (France), 50 FF par an) est un petit mensuel extraordinairement attrayant, techniquement impeccable, joyeux, bourré de dessins et de textes de la meilleure veine, destiné aux jeunes de 8 à 16 ans.

Je ne connais, dans ce domaine, rien de mieux fait. Tous les numéros déjà parus — une cinquantaine — sont encore disponibles.

* * *

Comme je n'ai pas réussi à lire le dernier ouvrage de M. Masnata — j'ai bâché après trois pages — je suis allé écouter une conférence qu'il a donnée récemment à La Chaux-de-Fonds.

Cornemuse! M. Masnata est un universitaire très bien élevé, plein de citations, gentil et bien comme il faut. Il dénonce, à propos de culture et de liberté, quelques abus qu'il impute au capitalisme.

Tant qu'il ne sera pas allé travailler, pendant quelques années, chez Bobst ou ailleurs, M. Masnata restera un gentil universitaire dont les thèses ne peuvent effrayer que les lapins de garenne...

Gil Stauffer

¹ Voir par exemple «Panda Nouvelles» (adresse utile: case postale, 1249 Russin) dont la première livraison de l'année contient un excellent dossier sur le papier recyclé (faites-en vous-mêmes!), établi par une papetière et relieuse professionnelle, M^{me} Suzanne Ackerson-Addor (Réd.).

A SUIVRE

Objection de conscience toujours. Une question impertinente de la rédaction du «Rebrousse-Poil», mensuel «d'action non violente, d'écologie et de contre-information» dont le numéro de mars vient de sortir (trois pages consacrées aux procès d'objecteurs): «Où sont les 4000 objecteurs condamnés depuis 1968? Après avoir connu l'emprisonnement pour rester fidèles à une idée, plus de neuf sur dix ont disparu de la circulation, témoignant ainsi implicitement, souligne encore le «RP», de leur indifférence au problème de l'objection.»

* * *

«Dès sa naissance, le bébé mâle est considéré

comme un futur père et chef de famille, le bébé femelle comme une future mère et ménagère; l'un et l'autre sont évidemment élevés en fonction de ces représentations. La fille recevra de préférence des poupées tandis que l'on offrira des autos (ou des trains si on est écologiste...) aux garçons. Et même s'il arrive que la fille reçoive (ou réclame avec succès) des «jouets pour garçons», on ne trouve pas dans les magasins des panoplies d'infirmiers ou de jardiniers d'enfants.» Quelques vérités bonnes à rappeler, quelques points de repères et quelques-uns parmi les enjeux que recouvre le projet d'article constitutionnel sur l'égalité des droits entre hommes et femmes qui sera soumis au peuple en juin prochain: la petite brochure d'une dizaine de pages qui vient d'être publiée à Lausanne

(«Pour l'égalité des droits entre hommes et femmes» — adresse utile: U. Nordmann, Mézières) fixe efficacement le cadre d'un débat national dans la perspective duquel se multiplient en Suisse romande les premiers signes de mobilisation.

* * *

La Suisse a aussi ses multinationales qui «dégraissent» leurs succursales à l'étranger. Voyez Hoffmann-La Roche qui ferme un institut de recherche de pharmacologie maritime, en activité depuis sept ans en Australie. Motif: restructuration. Les soixante scientifiques qui étaient employés par la société bâloise n'ont eu comme de juste aucune influence sur des centres de décision situés à l'étranger. Pratteln-Sidney, même combat?

* * *

Le retour des «médicales», annonce triomphalement cette semaine «Radio-TV je vois tout». Ah bon, nous saurons donc enfin, grâce au petit écran, tout sur les progrès de la médecine préventive en Suisse, sur les avantages et les inconvénients de la médecine de groupe, sur les expériences novatrices de médecins qui se lancent dans la médecine «douce», sur les aléas de la médecine du travail... Pas du tout, qu'on se rassure, c'est de la fine pointe de la technologie médicale qu'il va s'agir, frissons du bon peuple garantis devant les prouesses des hommes de l'art. La télévision au service du progrès éternel. Ouf.

* * *

Dans le supplément culturel de la «Neue Zürcher Zeitung» du dernier week-end (14/15.3.1981) deux tiers de page consacrés à une traduction du texte «La lampe», publié par Georges Haldas en ouverture de son recueil «Echos d'une vie» (L'Age d'Homme, 1980). Et une page encore tout entière d'analyse de textes de Corinna Bille. Et deux colonnes de présentation du premier tome des «Œuvres complètes» de Jacques Mercanton, «Le Secret de vos Cœurs». Dans ce sens-là, la Sarine est bien peu de chose.